Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

La grippe.

C'est une maladie respiratoire très contagieuse. La vaccination est donc primordiale pour protéger la santé des équidés et éviter la propagation de la maladie.
L'agent responsable de la grippe équine est un virus influenza de type A.
Les virus de la grippe se modifient au fil du temps et échappent donc à la réponse immunitaire de l'équidé. Ces variations nécessitent donc des modifications régulières de la composition des vaccins

* Les symptômes

La période d'incubation, qui est le délai entre la contamination et l'apparition des premiers signes cliniques d'une maladie, est de 2 à 5 jours.
On peut observer différents symptômes :
- La fièvre : la température rectale peut dépasse les 40°. Elle est associée à un abattement et une anorexie.
- Une toux sèche : elle peut être occasionnelle ou sous forme de quinte.
- Un écoulement nasal : Il est translucide les premiers jours et peut devenir muco-purulent, notamment en cas de surinfection bactérienne.

Dans une écurie, les signes cliniques varient selon les individus et notamment en fonction de leur vaccination par rapport à la maladie.
Certains chevaux ne présentent pas de signes cliniques ou uniquement des signes discrets comme une hyperthermie modérée et fugace. Ces chevaux peuvent cependant être porteurs du virus.

* Les causes

Dans les 4 à 6 jours suivant le début de l'infection, le virus va se multiplier dans les cellules épithéliales de l'appareil respiratoire du cheval entraînant rapidement la destruction de la muqueuse et donc des signes respiratoires associés.
Ce processus va rendre le cheval sujet à des infections secondaires par des bactéries, comme les streptocoques ou les pasteurelles et ainsi engendrer une forte inflammation de l'appareil respiratoire pouvant conduire à des maladies comme l'emphysème.
Il n'y a pas de phase de virémie : le virus ne passe pas dans la circulation sanguine et va rester dans le système respiratoire. La grippe équipe est une maladie pour laquelle l'agent étiologique se multiplie dans les voies respiratoires supérieures et inférieures.
La grippe étant une maladie extrêmement contagieuse, elle peut atteindre en quelques heures la plupart des chevaux d'une écurie.
Le virus est peu résistant dans le milieu extérieur. La transmission est donc principalement directe, c'est-à-dire entre chevaux, mais peut être aussi indirecte, via le matériel ou les personnes.
La transmission se fait par inhalation des particules aérosols émises par les chevaux malades quand ils toussent. Un cheval atteint excrète une très grande quantité de virus. Ces particules aérosols peuvent être transportées très loin.

⚠Les porteurs sains, c'est-à-dire les équidés infectés mais qui ne montrent pas de signes cliniques, peuvent également transmettre la grippe à d'autres équidés lors de contacts rapprochés.

* Les traitements

Il n'existe pas de traitement spécifique contre la grippe. C'est une maladie virale. Si il y a une surinfection bactérienne, on administre alors un traitement antibiotique.
On préconise un traitement symptomatique pour atténuer les signes cliniques et, en particulier, faire baisser la fièvre avec des anti-inflammatoires non stéroïdiens.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

Il faut mettre les chevaux au repos minimum trois semaines après la fin des signes cliniques afin de favoriser la cicatrisation de l'appareil respiratoire endommagé.
Pour éviter la propagation, il faut évidemment séparer les chevaux sains des chevaux malades en les isolant. Il faut utiliser le même matériel pour un seul cheval malade et le désinfecter. On s'occupe des chevaux malades en dernier et on met en quarantaine un nouveau cheval lors de son arrivée. La quarantaine doit durer de quelques jours à plusieurs semaines. Il faut une bonne hygiène des locaux et du personnel surtout lors d'une infection.

* Les moyens de préventions

La vaccination de tous les chevaux est fortement recommandée, d'autant plus que l'efficacité et l'innocuité des vaccins disponibles ont été démontrées. Elle permet une réduction significative des signes cliniques, en particulier du risque de surinfection bactérienne, et de l'excrétion virale à l'origine de la diffusion de la maladie. Dans une écurie ou lors d'une manifestation équestre, il est important que la majorité des chevaux, y-compris ceux qui se déplacent peu, soient vaccinés. En effet, on considère que la vaccination de 80% des équidés permet de prévenir une épidémie dans un effectif.
Il est conseillé de vacciner les poulains dès l'âge de 6 mois car ils sont plus sensibles au virus de la grippe. Avant 6 mois, les anticorps maternels présents chez les poulains, si la mère est vaccinée, ainsi qu'un système immunitaire peu mature pourraient conduire à une réduction de l'efficacité des vaccins. Les chevaux âgés présentent une altération de leur système immunitaire et répondent donc moins bien à la vaccination. On conseille alors d'augmenter la fréquence des rappels de vaccination.
Le protocole classique, préconisé par les notices des différents vaccins disponibles sur le marché, est le suivant : 3 injections de primo-vaccination. Les deux premières sont séparées de 3 à 6 semaines et les deux dernières sont séparées de 5 à 6 mois. On fait ensuite des injections de rappel tous les ans.
L'immunité apparaît 15 jours environ après la seconde injection de primo-vaccination et dure entre 6 et 12 mois.

⚠️Des rappels tous les 6 mois peuvent être conseillés pour les chevaux qui participent fréquemment à des manifestations équestres à risque donc là où la concentration de chevaux est importante comme un concours et ce surtout si il y a un hébergement prévu sur place.
On le conseille aussi pour les chevaux âgés de plus de 20 ans car ils présentent une plus faible réponse immunitaire suite à la vaccination.

* La guérison

Le cheval guérit généralement en 1 à 2 semaines. Cependant, la régénération des voies respiratoires nécessite au moins 3 semaines, pendant lesquelles le cheval doit être mis au repos. Sans cette période de repos, les voies respiratoires sont vulnérables à l'invasion de bactéries opportunistes. Ce sont des bactéries présentes en temps normal dans l'organisme du cheval sans l'affecter, mais qui peuvent provoquer une maladie à la suite d'une diminution des défenses de l'organisme. Cela peut conduire à l'apparition d'une surinfection bactérienne secondaire.
La mortalité est rare chez le cheval adulte. Par contre, les poulains peuvent mourir suite à des complications de pneumonie.

* Conclusion

La pleurésie est une affection très douloureuse chez le cheval. Les symptômes ne sont pas spécifiques mais certains signaux d'appel peuvent vous orienter vers une affection respiratoire comme la toux ou la dyspnée. Dans des cas de pleurésie très avancés, des manifestations de douleur, comme des bruits de plainte lors de la respiration, peuvent également présentes.
Cette affection est consécutive à une inflammation due à la présence d'un agent pathogène dans l'organisme ou encore à une pathologie déjà installée. Dans de rares cas, elle peut survenir si il y a une tumeur pulmonaire. Une

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

ponction pleurale va permettre de soulager le cheval de sa douleur et d'analyser le liquide afin d'identifier l'agent pathogène incriminé. Cet examen est nécessaire afin de prescrire un traitement médical adapté.
Un traitement hygiénique viendra compléter le traitement médical. Il est d'une importance capitale car il permet d'optimiser le traitement médical et d'éviter une nouvelle apparition.